

# DISCOURS A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE LA PLACE DU GENERAL JOUAN A TREAUVILLE

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2022

Nous sommes ici rassemblés pour honorer la mémoire d'un enfant du pays, Jacques-Casimir Jouan, né tout près d'ici à St Christophe du Foc le 4 mars 1767 et inhumé ici à Tréauville 80 ans plus tard le 7 mars 1847.

Au nom de Monsieur Guy Carrieu, président du Souvenir napoléonien, et de notre délégué régional M JM Auger ici présent, je me réjouis de cette heureuse initiative qui contribue à l'entretien du devoir de mémoire, qui nous rassemble aujourd'hui avec les comités du Souvenir Français d'Octeville et de Cherbourg, traditionnellement présents pour rendre également hommage aux quatre marins du cotre corsaire « Le Renard » décédés dans leur combat victorieux contre la frégate anglaise Alphéa en septembre 1813 à quelques encablures d'ici, et dont je salue la vaillance et la mémoire.

Oui, nous nous réjouissons de cette commémoration qui met aujourd'hui en relief un personnage local aux brillants états de service, qui vous seront présentés tout à l'heure, et fait revivre une époque pas si lointaine mais dont le souvenir s'estompe et dont il convient d'entretenir la mémoire, dans un contexte parfois difficile où le passé est rejeté ou revisité.

Le Cotentin est en effet, faut-il le rappeler, un territoire fortement marqué par l'histoire des deux Empires, à commencer par sa « capitale », Cherbourg, qui à elle seule mériterait le titre de « ville impériale », avec comme emblème la célèbre statue de Napoléon tendant son bras vers l'arsenal qu'il a fait construire, je cite « pour renouveler les merveilles de l'Egypte ».

En tant que port militaire, Cherbourg a reçu la visite de Napoléon en mai 1811, pour voir l'état d'avancement des travaux qu'il avait ordonnés. Son épouse Marie-Louise revient en août 1813 pour la mise en eau du bassin Napoléon.

Plus tard, son neveu Louis-Napoléon Bonaparte viendra deux fois à Cherbourg, une première fois en 1850 en tant que président de la République (visite immortalisée par une grande toile d'Antoine Léon Morel Fatio visible au musée des beaux-arts de Cherbourg) et une deuxième fois, plus connue, en 1858, en tant que Napoléon III, pour inaugurer avec la reine Victoria la ligne de chemin de fer Cherbourg-Paris, et (une fois la reine d'Angleterre partie tout de même !) la statue de son oncle, que nous connaissons tous et devant laquelle nous avons eu le plaisir de commémorer l'an dernier le bicentenaire de sa mort le 5 mai 1821.

C'est également à Cherbourg que les restes mortels de Napoléon ont regagné la France en décembre 1840, avant d'être transférés aux Invalides, conformément à ses dernières volontés.

Clin d'œil de l'histoire, sur la Belle-Poule qui a ramené les cendres de Napoléon de Ste Hélène, il y avait un jeune enseigne de vaisseau, un certain Henri Jouan, fils du général que nous honorons aujourd'hui, né à Tréauville en 1821 et décédé à Cherbourg en 1907 après une brillante carrière dans la Marine Nationale.

Outre le souvenir de ces visites impériales, l'histoire napoléonienne du Cotentin s'inscrit également dans la pierre : citons en particulier l'arsenal de Cherbourg, l'hôpital maritime, les forts surplombant la rade, la célèbre digue fermant celle-ci, l'église ND du Vœu et son quartier, mais aussi les statues ou sépultures de serviteurs illustres de l'Empire comme le général Jouan ; je pense en particulier au général Lemarois à Bricquebec ou au colonel de Bricqueville sur le quai Caligny à Cherbourg, et à nos braves marins de Tréauville.

Souhaitons que la cérémonie qui nous rassemble aujourd'hui sera la première d'une longue série et qu'elle permette à tous les citoyens du Cotentin de mieux connaître leur histoire et leur territoire.

Vive le général Jouan, merci à Monsieur le Maire et aux élus de Tréauville pour cette magnifique journée, vive la France, vive la République...et Vive l'Empereur !

Pascal Pelé  
Président du Comité Cherbourgeois du Souvenir Français  
Correspondant à Cherbourg du Souvenir Napoléonien